

Intervention de Fernande à Tours, Ville au Carré, le vendredi 27 juin 2014

Je vais vous présenter **LES GRANDES ETAPES DE NOTRE PROJET :**

En 2006, des habitants apprennent par voie de presse un détail qui concerne la future rénovation de leur immeuble de 198 appartements.

Le bailleur social et les élus ont décidé de transformer le plus grand immeuble du quartier en future résidence intergénérationnelle et d'imposer sans concertation la signature d'une charte de solidarité à ses résidents.

L'association de défense des locataires « Consommation Logement et Cadre de Vie », la CLCV est alors sollicitée par les habitants :

198 invitations déclenchent une réunion d'information.

Le refus du projet :

Pour eux la solidarité se vit, elle ne s'impose pas. Pour la CLCV, ce projet est tout de même innovant et plutôt que de le refuser pourquoi ne pas bâtir ensemble un contre-projet.

Les habitants prennent conscience d'un facteur décisif :

Le rôle de la CLCV a été de leur faire prendre conscience que chaque personne a sa culture, que l'instruction n'est qu'un élément de la culture et qu'ensemble nous étions capables de construire plutôt que de rester sur la critique.

Ensuite, le contre projet se construit :

Grâce à la prise de conscience que chacun a une culture, c'est-à-dire des savoirs, 130 locataires s'engagent pour demander que les services soient étendus à l'ensemble des habitants du quartier.

2008 marque la suppression de la charte par le Président des H.L.Ms. Un signe manifeste que ceux qui croient avoir tous les pouvoirs et les savoirs ont eu tort.

Les groupes travaillent sur la mise en place d'un questionnaire, pour bien connaître les besoins des habitants: 2600 exemplaires sont distribués par les habitants. 210 seront dépouillés.

Voici le résultat :

99% se prononcent pour la prise en compte de la santé

59% pour de l'aide matérielle

57% pour de l'aide administrative

Pour répondre à ces attentes, les habitants comprennent qu'il faut créer une association qui regroupe toutes les forces en présence.

Le 28 juin 2011 est créée l'association « l'Espoir » qui regroupe les habitants militants, les partenaires : le bailleur social, le centre socio-culturel des Trois Cités, la CLCV et le Comité de Quartier.

Déjà en 2011, on parle de la possibilité de créer un **centre de santé communautaire**.

Pour répondre aux besoins des habitants, en ce qui concerne la santé, la nécessité d'un diagnostic santé participatif paraît évident. Il est fait appel à deux consultants :

- Un pour les habitants : Suzanne Rosenberg de Tours, consultante nationale
- Un autre pour les scientifiques : Vincent Baudot, d'Icône médiation santé

Suzanne Rosenberg assure la formation de 30 personnes du quartier pour mener les

enquêtes.

En juin 2013, une réunion publique présente les résultats du diagnostic.

Ce résultat nous fait encore plus prendre conscience de la nécessité d'un centre de santé surtout pour l'avenir des générations futures.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

Une équipe projet prévention santé composée de :

- 4 personnes de « L'Espoir »
- 1 professionnel du CSC
- 1 membre de droit du Comité de Quartier
- 2 professionnels du CCAS : elles ont été mises à la disposition du groupe par la Mairie
- 1 assistante sociale de la CARSAT

travaille sur la mise en place d'une prévention de proximité sur le quartier.

Nous sommes également adhérents de la Fédération Nationale des Centres de Santé

En ce qui concerne l'aide administrative et l'aide matérielle, après avoir travaillé avec un membre du DLA (Dispositif local d'accompagnement), nous envisageons, avec le centre socio culturel, l'embauche d'un adulte relais pour l'aide administrative aux habitants les plus en difficultés à comprendre les dossiers.

Pour répondre à tous ces problèmes, le centre socio culturel nous apporte une aide précieuse, par les journées de travail avec son directeur Vincent Divoux, et par tout ce qu'il met à notre disposition.

La formation de nos militants et militantes est pour nous importante.

Un animateur du centre nous prépare, à notre demande, une formation dont le fil conducteur est la progression de la culture.

Pour nous, la culture est l'élément indispensable pour lutter contre le populisme, rendre la personne responsable, lui donner le sens du collectif et lui permettre de comprendre la nécessité et le sens d'une société du partage et non d'une société du toujours plus, et cela